

Orléans

publique - 45000 Orléans - Tél. 02.38.78.73.34 - E-mail : agence.orleans@larep.com/Publicité et petites annonces : Alliance-Media. Tél. 02.38.78.73.22 ou 23

La belle entrée de ville tarde à l'ouest

■ La tête nord du pont de l'Europe joue l'Arlésienne depuis 2000. L'aménagement devra attendre en raison du tram et d'un second projet tout proche : Saint-Jean-de-la-Ruelle a lancé des études sur TRW.

Projet phare ? L'aménagement de la tête nord du pont de l'Europe, sur Orléans, joue surtout l'Arlésienne depuis 2000. Et son devenir est désormais couplé à un autre aménagement, celui du secteur de la place Paul-Bert et des ex-locaux TRW, préparé, lui, par Saint-Jean-de-la-Ruelle. « Le retard du projet de la tête nord du pont est dû à l'urbanisation de l'ensemble du secteur, avec l'arrivée du tram et l'évolution du terrain de TRW », reconnaît Olivier Carré, premier maire-adjoint UMP en charge de l'urbanisme. Pas question, donc, de démarquer les travaux pendant le chantier de plate-forme du tram. Mais, remarque-t-il, « ce serait bien que Saint-Jean-de-la-Ruelle finisse par aboutir sur sa réflexion sur la place Paul-Bert et TRW. » Il espère ainsi qu'Orléans sera consultée pour une réflexion d'ensemble, si possible à relancer cette année : « Je suis pour une collaboration. Pour se développer, Saint-Jean-de-la-Ruelle, qui a peu de foncier, est

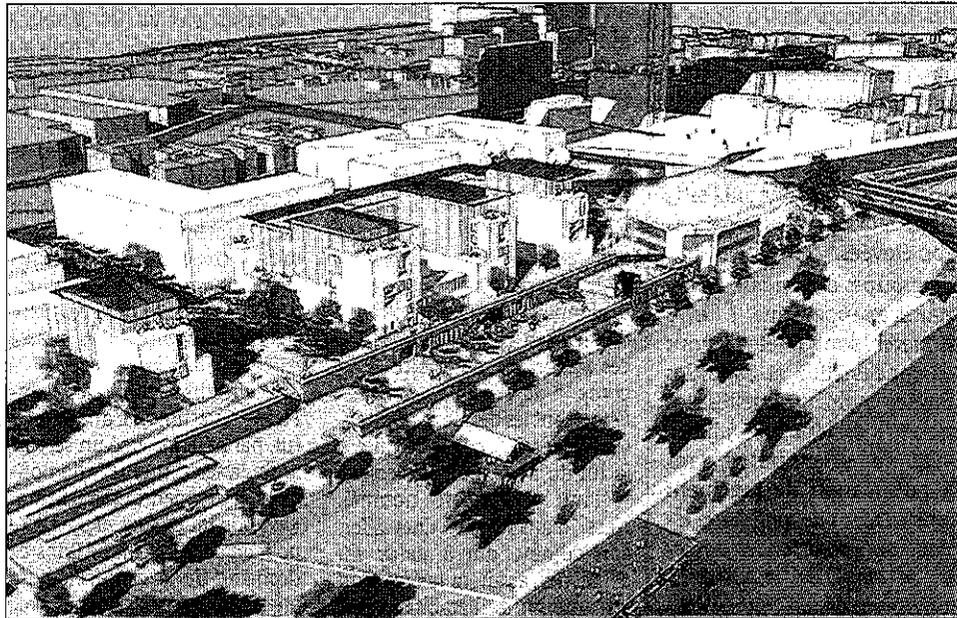
obligée de travailler avec les communes environnantes. Il y a un potentiel énorme à hauteur de la complexité du site ».

Christophe Chaillou, le maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle, n'y est pas hostile : « Il y a intérêt à travailler avec l'Agglo sur la circulation. Nous restons maître des opérations sur notre territoire mais cela doit se faire en harmonie. Une étude est lancée pour avoir les idées claires sur l'avenir du site qui n'a plus d'activité industrielle depuis deux ans et que Renault veut détruire. »

Un pôle culturel d'envergure

Plusieurs scénarios sont envisagés. Avec une constante : une vocation d'habitat doublée d'un pôle culturel d'envergure d'agglomération. Sur quel thème ? « J'ai quelques idées mais c'est prématuré. Je veux en parler d'abord à des élus de l'Agglo », explique Christophe Chaillou.

Lui aussi reconnaît que ce dossier a pris un an de retard. Le hic ? Cette opération doit passer, préalablement, par la dépollution du sol du site de TRW, qui appartient à Renault. Dur de trouver un accord financier. Lorsqu'il sera trouvé, une révision du plan local d'urbanisme sera effectuée — « dans les mois à venir », espère le maire. L'enjeu est aussi d'ouvrir Saint-



Sur le site de l'ancienne usine TRW, plusieurs scénarios sont à l'étude, que Christophe Chaillou trouve « très intéressants », avec, notamment une large promenade. (Esquisse du cabinet Faubourg 234)

Jean-de-la-Ruelle sur la Loire, à proximité du tram. « C'est un site magnifique. Les idées proposées dans l'étude nous séduisent : avoir deux ou trois terrasses sur la Loire, un espace de promenade... » Les bâtiments de l'ancienne cantine donnant sur la Loire pourraient être gardés et reconvertis en base nautique (accueillant le canoë-kayak ou des associations). Les bâti-

ments seront composés « avant tout de logements », et, « pour quoi pas, d'activité économique tout en haut, jouxtant la place Paul-Bert. » Et de préciser : « On veut faire un peu de densité et on pense que l'on peut faire un peu de hauteur. »

Christophe Chaillou espère le lancement de l'opération avant la fin du mandat municipal. Il est aussi attaché à garder une

trace du passé industriel du site, en gardant éventuellement les bâtiments de l'ancienne cantine donnant sur la Loire, qui, a déjà expliqué son adjointe à l'aménagement de la ville, pourraient être reconvertis en base nautique ou accueillir des associations. Autant de pistes à étudier.

Anne-Marie Coursimault.

REPERES

■ Projet Sueur

Sur la tête nord du pont de l'Europe, Jean-Pierre Sueur, maire PS d'avant 2001, avait prévu une place avec des dalles minérales, des espaces verts, des aires de jeux, une petite centaine de places de parking et, réalisable au premier semestre 2001, un phare haut d'une trentaine de mètres. La communauté de communes de l'agglomération devait apporter 1.500.000 euros. Le projet a suscité la polémique dans la mesure où de nombreux riverains auraient préféré un parking plus important pour répondre aux difficultés de stationnement, et dans la mesure où le phare étonnait : « À Orléans, ce n'est pas la circulation fluviale qui a besoin d'être régulée. C'est plutôt la circulation automobile », a-t-on pu entendre.

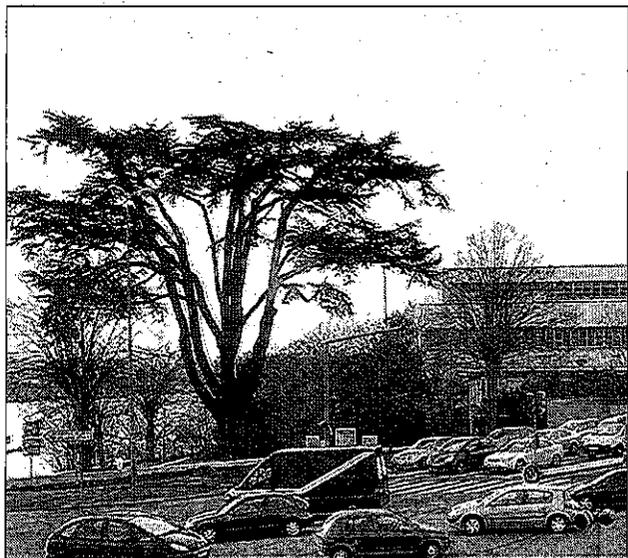
■ Projet Grouard

Dès mai 2001, la nouvelle équipe municipale de droite a indiqué que la tête nord n'était pas l'une de ses priorités. En 2004, un concours architectural a été lancé pour construire le « triangle », en plus de la réalisation d'un belvédère verdoyant à l'est du terrain vague. Trois préprojets architecturaux ont été retenus dans le cadre de ce marché de définition en décembre 2005. Des fouilles archéologiques ont été réalisées fin 2006-début 2007. Le choix architectural définitif était prévu pour fin 2006 en concertation avec les deux villes. Coup de théâtre mi 2007 : Orléans a choisi la procédure la plus longue (un cahier des charges avant de lancer un concours), repoussant de fait le projet.

Tour ovale ou immeubles en forme de flipper : les projets auraient déçu les deux maires. Et la politique, avec les élections (et des intérêts divergents), s'en est aussi mêlée.

■ Dépollution de TRW

Pas facile de trouver un accord financier, au point qu'une réunion s'est tenue la semaine dernière en préfecture. « Le souci, c'est qui paye quoi. C'est le dernier occupant qui doit le faire mais la dépollution peut être sommaire ou profonde selon le futur équipement », explique le maire. Or, TRW voudrait rendre le site compatible avec une utilisation industrielle. Face à Renault aux arguments similaires mais qui veut vendre le terrain, Christophe Chaillou a rappelé l'enjeu commun : l'opération d'urbanisme.



HIER, PARKING SURPLOMBANT LE QUAI MADELEINE. La tête nord et TRW (au fond à droite) sont étroitement liés. (Photo Gérard Bézard)